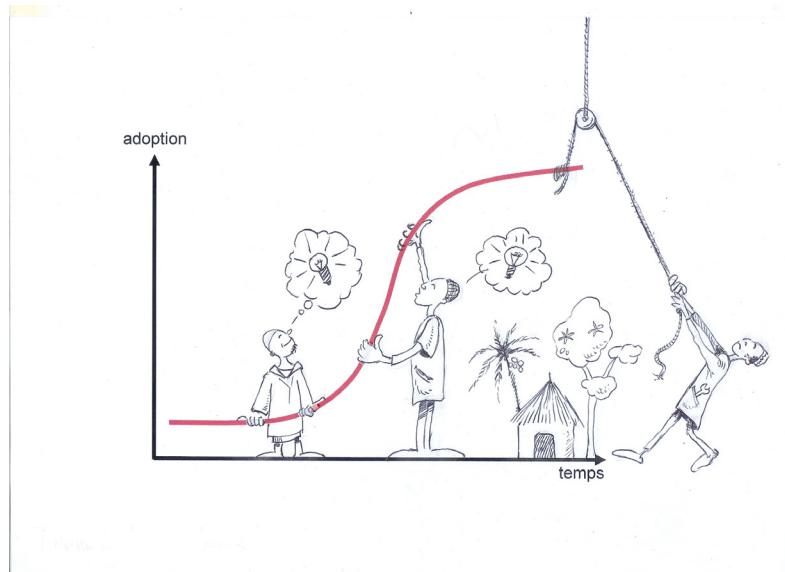


## Compte-rendu du thème 2 " Innovations organisationnelles et indicateurs d'évaluation socio-anthropologique "

Nadine ANDRIEU, Edouardo CHIA, Patrick DUGUE, Eric VALL



*Eric Vall*

Dans cette section les auteurs s'interrogent sur la façon d'évaluer les impacts d'innovations organisationnelles avec une meilleure prise en compte des dimensions sociales comme par exemple les savoirs locaux des populations concernées.

Communication introductive. La communication introductive (Chia) rappelle la distinction entre invention et innovation, l'innovation étant l'intégration d'une invention dans un processus qui donne naissance à un nouveau bien sur le marché. Le processus d'innovation est complexe avec une dimension technique mais également sociale et organisationnelle. Le dilemme de l'innovateur c'est qu'au début du processus de conception de l'innovation il dispose de peu d'informations sur l'environnement pourtant utiles à la conception d'une proposition en adéquation avec son environnement. A la fin du processus il acquiert de nombreuses informations mais ses degrés de libertés pour modifier ses choix initiaux diminuent. Cette communication met en évidence les différentes fonctions des indicateurs d'évaluation des impacts des innovations qu'il faut clarifier : outil de mesure, d'information, véhiculant des normes. Le monde de l'innovation est pluriel et nécessite des traductions entre les trois régimes de production des connaissances : le modèle du laboratoire, le modèle de terrain, le modèle de la recherche action. Dans ce dernier type de modèle l'innovation résulte de l'interaction entre les partenaires, se construit chemin faisant et ne peut être évaluée ex-ante ou ex-post.

Les études de cas présentées se situent à différentes phases du processus de co-conception : Carbonnel et Toé se situent en amont (dans une phase d'exploration), dans la recherche en partenariat alors que Fokou et Bourou proposent une grille d'analyse a posteriori des innovations organisationnelles (filière lait et dispositifs de conseil).

Cas 1. Carbonnel analyse les relations entre les différents acteurs d'une recherche en partenariat et montre qu'il existe des logiques individuelles et des relations de pouvoir qu'il faut prendre en compte dans le montage du partenariat. Les méthodes des sciences sociales permettent ainsi d'analyser ces interactions afin de permettre que la recherche action puisse pleinement aboutir à la création d'innovations car c'est dans la phase d'exploration que le succès ou l'échec d'une recherche action en partenariat se joue.

Cas 2. Toe analyse les causes de la faible motivation des jeunes dans les activités d'une association rurale concevant et mettant en œuvre des actions de développement. Il montre que dans ce type de dispositif l'innovation résulte de l'interaction entre une logique « de projet » et d'une logique « de milieu ». Les sciences sociales par une approche historique doivent analyser l'influence de l'environnement sur cette interaction.

Cas 3. Bourou et al. analysent les dispositifs d'appui-conseil aux exploitations agricoles pilotés par des organismes publiques, des Ong ou des organisations faîtières de producteur. Ils identifient différents critères pour assurer la durabilité de ces dispositifs tels que la pérennité des financements, la transparence de la gouvernance, le bon niveau de qualification des ressources humaines gérant le dispositif, la co-construction des dispositifs et des méthodes et outils avec les acteurs impliqués.

Cas 4. Fokou et al. analysent l'impact des innovations techniques et organisationnelles au sein de la filière lait. Ils analysent plus particulièrement l'impact de l'introduction de mini-laiteries sur les relations entre acteurs et montrent qu'elles ont redéfini les rôles des acteurs et par conséquent les relations de pouvoir. Cela s'est traduit par une perte de pouvoir des bergers peuls et des femmes peuls commercialisant traditionnellement le lait au profit des gestionnaires des troupeaux.

Synthèse. Ces quatre études de cas illustrent toute la complexité du processus d'innovation qui ne peut être simplement appréhendé en termes techniques et économiques. Les cadres éthiques et modes de gouvernance de même que la co-construction des méthodes et outils doivent permettre de mieux gérer les tensions et acteurs. La nature du processus d'innovation est tourbillonnaire et incertaine d'où la nécessité de mettre en place des systèmes de gouvernance permettant de fabriquer une vision commune de la situation, de son évolution et des ajustements nécessaires au cours de l'action.